

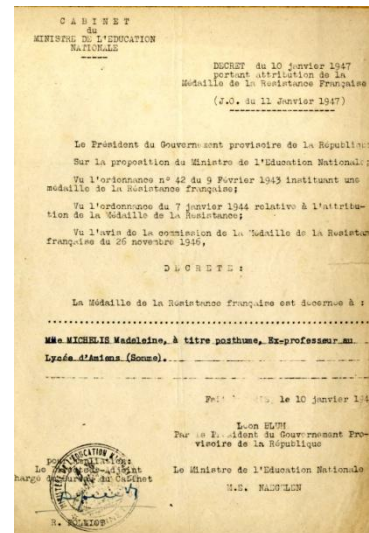
# MADELEINE MICHELIS

**A l'occasion du centenaire de la naissance de Madeleine Michelis, le service Archives-Documentation revient sur le parcours de cette résistante neuilléenne.**

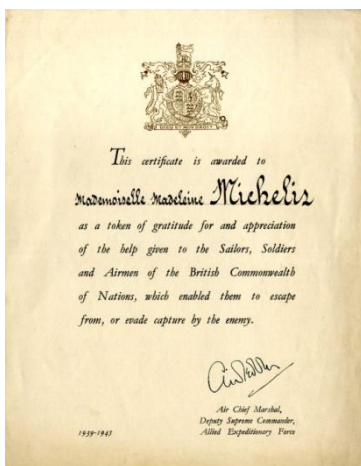
Dès le début de l'Occupation, Madeleine Michelis prend position contre le nazisme. La correspondance adressée à ses parents et surtout à son frère Jean qui a rejoint à la fin de l'année 1940 son poste d'élève administrateur des Colonies au Niger, témoigne sans ambiguïté de son opinion : elle y décrit le pillage de la France, la mise en place d'un régime policier, les compromissions du régime de Vichy ainsi que les mesures antisémites et xénophobes prises par le gouvernement de Pétain.

C'est vraisemblablement à son arrivée à Paris en mars 1941 qu'elle prend contact avec des universitaires résistants et s'engage plus activement dans la Résistance.

Peu après son arrivée à Amiens, en 1942, elle rejoint sous le nom de « Micheline » le mouvement de résistance *Libération Nord* où elle côtoie Pierre Brossolette. Ce mouvement, né à l'automne 1940 avec la parution du premier numéro du journal *Libération Nord*, va peu à peu s'étendre et se structurer. En février 1942, son fondateur, Christian Pineau, ramène de son voyage à Londres « La Déclaration aux mouvements » rédigée par le général de Gaulle afin d'appuyer le travail de Jean Moulin pour fédérer les réseaux de Résistance en zone Sud. *Libération Nord* étend alors son champ d'action au renseignement politique et militaire puis à l'action armée à partir de 1943.



**Décret d'attribution de la médaille de la Résistance française à Madeleine Michelis**  
Collection particulière



**Certificat attribué à Madeleine Michelis par l'armée anglaise**  
Collection particulière

Madeleine Michelis s'engage également au sein du réseau Shelburn, qui dépendait directement des services secrets britanniques. Celui-ci, chargé de l'évasion des aviateurs alliés, a permis en huit missions, de janvier à juillet 1944, de sauver 138 aviateurs tombés pour la plupart dans le Nord de la France et évacués à Dartmouth en Grande Bretagne, en passant par Paris, Saint-Brieuc et Plouha dans les Côtes d'Armor. Madeleine Michelis était plus particulièrement chargée d'amener à Amiens des aviateurs ou prisonniers évadés, disséminés dans la campagne picarde.

Ces différents actes de résistance lui ont valu d'être nommée Chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume par le général de Gaulle. Elle est également titulaire de la Croix de Guerre avec Palme, de la médaille de la Résistance et de la médaille de la Liberté américaine.

L'Etat d'Israël lui a par ailleurs accordé, à titre posthume, le titre de Juste parmi les Nations en 1997 pour avoir hébergé à la rentrée 1942 une jeune juive dont le père avait été déporté, avant de réussir à lui faire passer la ligne de démarcation pour l'envoyer chez des amis cultivateurs dans le Gers.

***La vitrine des archives : du 02 décembre 2013 au 02 janvier 2014 dans le Vestibule d'Honneur, 2<sup>ème</sup> étage de l'Hôtel de Ville, de 9h à 17h30.***

**Pour tous renseignements :**

**<http://www.ville-neuilysurSeine.fr/archives-municipales-3>  
[archivdoc@ville-neuilysurSeine.fr](mailto:archivdoc@ville-neuilysurSeine.fr)**